

INTERVIEW

LE PATIENT, TOUJOURS LÀ DU SECTEUR DE LA SANTÉ!

Le Rotarien Cédric Bossart (1972) du Rotary-Club Lausanne dirige la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf à Lausanne, fondée en 1892 par des Sœurs de la communauté française des religieuses trinitaires et spécialisée dans l'orthopédie, la médecine du sport, l'oto-rhino-laryngologie (ORL) et l'oncologie. Il s'exprime en particulier sur la place du patient au sein de notre système de santé.

Le patient, c'est-à-dire l'humain, figure-t-il toujours au centre des préoccupations de notre système de santé, puisque selon l'opinion publique, il serait parfois relégué au rang d'un simple numéro, d'un client, d'un consommateur?

Immuablement, le patient reste la préoccupation principale, essentielle même, de tous les professionnels du secteur de la santé. Parfois, des manquements sont identifiés çà et là, comme par exemple lorsque des structures médicales se perdent dans des conflits internes ou s'égarer dans des méandres administratifs, empêchant le corps médical et soignant de remplir sa mission en toute sérénité. Cependant, le respect, la considération, l'écoute, la prise en charge et le traitement du patient atteignent globalement un excellent niveau en Suisse. En outre, nous bénéficions à l'évidence de l'une des médecines parmi les plus performantes du monde, il convient de le rappeler.

"Le recrutement de personnel médical tend à se durcir"

Les structures médicales publiques et privées disposent-elles des moyens suffisants en ressources humaines pour rester efficaces?

Oui, c'est le cas dans la majorité des établissements qui peuvent encore se permettre, sur le plan financier, d'engager du

personnel médical en cas de besoin. Néanmoins, le recrutement de professionnels, sur un plan général, tend à se durcir, car les ressources financières commencent à fléchir en raison de la baisse des marges des établissements, de la pression sur les coûts, etc. Si, aujourd'hui, l'on observe des dysfonctionnements dans ce domaine, ils sont le fait d'une mauvaise appréciation et gestion d'ordre politique. Les graves difficultés que traversent les hôpitaux de Fribourg et de Neuchâtel illustrent malheureusement à l'envi ce cas de figure.

La technologie médicale, devenue hyper sophistiquée, n'aurait-elle pas supplanté ce même patient pour des motifs basiquement économiques et financiers?

Non, ce n'est pas le cas. L'évolution de la technologie médicale sert à toujours mieux soigner les patients, lesquels sont d'ailleurs demandeurs des meilleurs équipements. Les IRM, les scanners apportent énormément de précisions médicales qui assurent de prolonger la vie des patients dans d'excellentes conditions. Les nouvelles technologies jouent donc bien un rôle moteur dans l'augmentation de la durée de vie et sa qualité, de même qu'elles permettent de guérir certaines maladies considérées jusque-là comme incurables. C'est le cas de certains cancers qui étaient mortels, il y a encore quelques années. Et puis grâce à ses avancées, la médecine personnalisée va davantage optimiser la guérison du patient en lui admi-

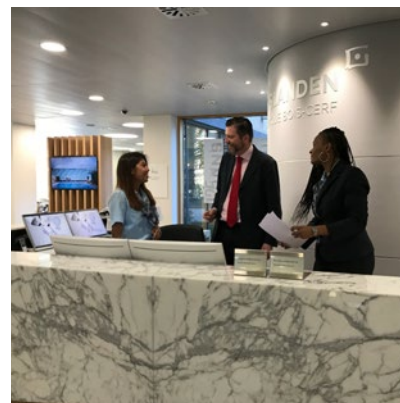
nistrant un traitement intrinsèquement adapté à sa génétique. Le "Big Data" apporte aussi des progrès remarquables en termes de données regroupées pour mieux soigner le patient.

"La médecine personnalisée va davantage optimiser la guérison du patient"

ORGANISATION STRICTE ET EXIGEANTE

En tant que directeur de la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf, où positionnez-vous les aspects strictement thérapeutiques du patient et ceux liés à son bien-être dans l'échelle des valeurs?

Dans sa vision, le groupe Hirslanden de cliniques privées met l'accent sur l'organisation stricte et exigeante de tous les processus internes liés à ses établissements, qu'ils relèvent du volet médical ou hôtelier par exemple, afin de garantir la meilleure qualité de soins, d'hygiène, de sécurité et de confort à ses patients. Autrement dit, à la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf comme chez ses cliniques sœurs du groupe, le patient représente la clé de voûte de tout son fonctionnement. Tout est mis en œuvre pour lui assurer un séjour hospitalier de haut niveau et un accompagnement personnalisé à son maximum.



CLÉ DU VOÛTE

"Le corps médical fait son travail avec professionnalisme et sérieux"

Notre système de santé se trouve-t-il au bord de l'explosion, avec notamment des primes d'assurance qu'un nombre croissant de citoyens ne parviennent plus à assumer financièrement et une remise en question récurrente du corps médical?

Même s'il est aujourd'hui à plusieurs vitesses, notre système de santé s'avère tout-à-fait fonctionnel et de qualité, assurant à chaque citoyen d'être soigné dans les règles de l'art, indépendamment de sa condition matérielle. Il est vrai que les coûts de la santé en Suisse sont élevés, près de 12 % du PIB en 2015 ou plus de 77 milliards de francs, mais ils correspondent à la qualité de soins requise et, je le répète, voulue par la patientèle. Certes, comme les primes de l'assurance obligatoire pèsent de plus en plus lourdement dans les budgets d'un nombre croissant de ménages, nos autorités politiques et nos caisses-maladie se doivent de trouver rapidement une solution pour enrayer cette hausse hélas régulière d'environ 4 % par année. Elle se trouve, à mon avis, dans la construction du financement des coûts de la santé, c'est-à-dire au niveau de l'allocation des ressources, de leur répartition. C'est, entre autres, toute la question de l'uniformisation du financement des prestations médicales stationnaires et ambulatoires. Quant au corps médical, il est injustement accusé, car, malgré quelques menus abus, il fait son travail avec professionnalisme et sérieux. En ce qui concerne les rémunérations mises en cause, la majorité d'entre elles se justifient compte tenu des compétences et des responsabilités du corps médical, notamment.

Quelle est votre perception des thérapies complémentaires à la médecine dite traditionnelle que nous évoquons dans cette édition?

À la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf, nous sommes ouverts à ces thérapies complémentaires qui apportent incontestablement une dimension supplémentaire à la médecine traditionnelle, surtout qu'elles se focalisent également sur la prévention des maladies. Pour la prise en charge d'opérations aiguës, nous recourons par-

fois à l'hypnose, et à l'aromathérapie, notamment dans notre division Oncologie, après les traitements de radiothérapie (voir texte joint sur les thérapies complémentaires). Nous avons aussi introduit l'aromathérapie dans nos salles de réveil et de soins continus. Les résultats sont assez étonnants, puisque nous avons diminué l'administration des doses d'anesthésiants et d'analgésiques chimiques.

**Interview: Rot. Didier Planche
Photos: Rot. Cédric Bossart**



Rotarien Cédric Bossart, directeur de la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf à Lausanne: "Nous bénéficions à l'évidence de l'une des médecines parmi les plus performantes du monde."

INTERVIEW

POUR LE BIEN

La médecine conventionnelle recourt à certaines thérapies complémentaires dans l'optique de diminuer les souffrances des patients. Parmi celles-ci figurent, entre autres, l'hypnose et l'aromathérapie.

L'hypnose, dont l'origine remonterait au 18^e siècle (et même aux cultures anciennes), constitue désormais une thérapie éprouvée pour le traitement des troubles phobiques et des dépendances, ainsi que pour l'anesthésie, la prise en charge de la douleur chronique ou l'accompagnement en oncologie.

L'hypnose transpose le patient dans un monder perceptif

A la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf à Lausanne (voir l'interview ci-jointe de son directeur, le Rotarien Cédric Bossart), Corinne Behier, infirmière anesthésiste, assure une consultation d'hypnose médicale et clinique sous la supervision du Dr Marc-Etienne Corthésy, anesthésiste, algologue et médecin d'urgence. Ce praticien désigne l'hypnose comme un état de conscience modifiée: "Globalement, elle consiste à diminuer la proportion de conscience critique dans l'activité de notre cerveau. Il s'agit d'ailleurs d'une aptitude naturelle que chacun d'entre nous expérimente sans le savoir plusieurs fois par jour, à travers ses rêveries ou ses moments de détente. L'hypnose thérapeutique induite est avant tout une technique de communication verbale, paraverbale et non verbale basée sur l'induction d'un état de conscience modifié, et sur l'utilisation de suggestions indirectes, d'évocations et de métaphores, afin de faciliter certains mécanismes physiologiques et psychologiques inconscients."

Depuis plusieurs années, le Dr Marc-

Etienne Corthésy emploie l'hypnose dans le domaine du traitement de la douleur chronique. "Le but vise à guider le patient afin qu'il trouve en lui-même des ressources pour modifier son rapport avec la douleur. De façon ponctuelle, j'utilise également l'hypnose dite conversationnelle pour relaxer et rassurer un patient avant une intervention chirurgicale ou pendant un geste médical invasif", précise-t-il. Corine Behier, de son côté, indique qu'en oncologie un accompagnement par l'hypnose "permet notamment d'anticiper les effets secondaires et les douleurs liées aux traitements. L'objectif est aussi d'amener le patient à gérer son anxiété et ses insomnies". Dans le cadre de sa consultation, l'infirmière anesthésiste aide également les patients en état de stress, d'anxiété, de phobies, etc., ou souhaitant traiter une addiction. "Dans le processus de soin, l'hypnose offre au patient la possibilité de rester actif par rapport à sa maladie et de jouer un rôle central dans son traitement. Dans la prise en charge de la douleur, l'hypnose diminue son opposition et pacifie sa relation avec celle-ci. De façon générale, elle améliore son confort psychique et physique," poursuit-elle.

Une séance d'hypnose passe par l'échange avec le patient, puis sa connaissance pour définir un objectif. Il s'agit ensuite de le transposer dans un monder perceptif, où l'intellect n'a pas de place et où les émotions ne sont pas analysées. "Grâce aux techniques d'induction, nous diminuons sa conscience critique. Nous

pouvons alors lui faire des suggestions de confort ou de détente. Nous pouvons aussi amener le patient à une dissociation en le projetant mentalement ailleurs, afin de le détourner de l'inconfort de la situation présente," clarifie le Dr Marc-Etienne Corthésy.

COMPRENDRE LES CAUSES DE LA MALADIE

La thérapie holistique est une expression de la médecine non conventionnelle, qui s'appuie sur un sens dérivé du holisme et désigne des méthodes fondées sur la notion d'un soin apporté en tenant compte de la globalité de l'être (physique, émotionnel, mental et spirituel ou corps-esprit). Son approche est systémique, car elle se focalise sur l'ensemble des différentes composantes de l'être, en interrelation permanente.

La maladie, en se déclarant, est porteuse d'un message. Elle est le signal que l'équilibre est rompu et doit être rétabli pour que l'harmonie puisse être restaurée. Aussi, la thérapie holistique recherche les causes de la maladie, puis demande une attitude dynamique de l'être pour participer activement à sa guérison, partant du principe qu'il en est l'acteur principal.

DES PATIENTS

DES ACTIONS ANTISEPTIQUES

Autre thérapie complémentaire, l'aromathérapie se définit comme l'utilisation à des fins médicales des composés aromatiques extraits de plantes, les huiles essentielles, tandis que la phytothérapie, elle, fait usage de l'ensemble des éléments d'une plante. Comme méthode thérapeutique, l'aromathérapie figure parmi les outils-ressources de la naturopathie. Elle sert à soigner plusieurs affections (toux, maux de tête, sinusite, asthme, problèmes digestifs, insomnie, fatigue, blessures sportives), mais son action la plus remarquable serait de nature antiseptique contre les bactéries, les virus, les champignons et les parasites. L'aromathérapie concerne également l'hygiène des espaces intérieurs (prévention et traitement des maladies infectieuses), les soins esthétiques et la détente. Elle aurait encore une action bienfaisante sur le plan psychologique et pour contrer l'anxiété. Cette thérapie complémentaire offre un soin holistique (voir encadré) qui intègre les dimensions physique, émotionnelle, psychique et spirituelle de l'être. Les plantes partagent leurs bienfaits par les huiles essentielles (utilisées par voie interne, externe ou aérienne), tant par une interaction chimique directe que par leur énergie; ces dernières sont un des moyens d'expression de la plante, un des fondements de son langage.

L'aromathérapie fait aussi partie des thérapies complémentaires que la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf propose notamment dans sa division Oncologie, après les traitements de radiothérapie. Elle l'a également introduite dans ses salles de réveil et de soins continus.

Texte: Rot. Didier Planche

Sources: Cliniquement Vôtre, édition de décembre 2017, publication des Cliniques privées Hirslanden Cecil et Bois-Cerf à Lausanne; Revue Recto Verso, édition de juin 2014



Corinne Behier, infirmière anesthésiste, et le Dr Marc-Etienne Corthésy s'occupent tous deux d'une consultation d'hypnose médicale et clinique à la Clinique privée Hirslanden Bois-Cerf à Lausanne